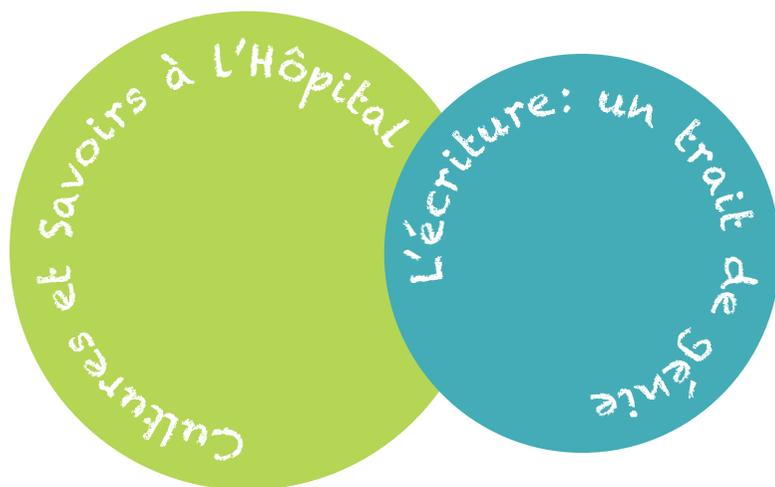




Cultures et Savoirs à L'Hôpital

L'écriture : un trait de génie





Cultures et Savoirs à L'Hôpital

L'hôpital est un lieu particulier concentrant toutes les émotions liées à la condition humaine. C'est également une structure ambiguë dans ses rapports avec la société. L'hôpital doit en effet allier des logiques parfois contradictoires : celle, avant tout, d'un service public, mais aussi une logique marchande.

S'y ajoute, pour une structure à caractère universitaire comme le CHU de Charleroi, une logique de transmission des savoirs.

Lieu de passage important, l'hôpital est aussi un espace public de proximité qui peut s'ouvrir à une activité culturelle et de diffusion des savoirs au sens large.

De cette potentialité est née *Cultures et Savoirs à l'Hôpital*, collaboration à long terme entre le CHU de Charleroi et le Musée royal de Mariemont.

Cultures et Savoirs à l'Hôpital organise des expositions annuelles thématiques sur les savoirs qui ont fondé et fait progresser l'humanité. En parallèle, plusieurs conférences sont données chaque année par des spécialistes de renom.

L'écriture: un trait de génie

Sans les Lettres, les Sciences n'ont pas d'âme ; sans les Sciences, les Lettres n'ont pas de contenu.

André François-Poncet (1887-1978)

L'écriture est l'étape fondamentale du développement des civilisations. La science médicale, cœur de l'activité hospitalière, est née dans une culture de l'écrit. Toute science utilise l'écriture.

L'écrit est un outil capital puisqu'il permet de retracer et d'expliquer le passé.

Le Musée royal de Mariemont

Le Musée a été fondé suite au legs par Raoul Warocqué (1870-1917) de sa collection, de son château et du Domaine de Mariemont à l'État belge.

Cent ans plus tard, le Musée royal de Mariemont présente aux visiteurs des expositions permanentes dans les domaines des civilisations égyptienne, grecque, romaine, proche et extrême-orientale, de l'histoire et l'archéologie régionales, des industries d'art et de la bibliophilie.

De nombreuses expositions et activités de médiation culturelle permettent aux visiteurs de découvrir, s'émerveiller, affûter leur curiosité, apprendre, rêver, comprendre et créer à partir des témoignages du passé.

De nombreux artefacts anciens portent une trace d'écriture. Les collections du Musée regorgent de textes, de petits et grands l'épithaphe gravée pour l'éternité à la déclaration d'amour clandestinement gravée. Chacun de ces mots est un lien avec ceux qui nous ont précédés.

S'intéresser à l'histoire des écritures, c'est mettre en évidence la manière dont la pensée de l'homme s'est organisée, émancipée et diffusée à travers les millénaires. C'est pourquoi le Musée propose de façon permanente des parcours de visite sur l'histoire des écritures, le graphisme ou encore l'histoire du livre.

Le lien entre l'écriture, le livre et Mariemont est également renforcé par la présence de l'Atelier du Livre de Mariemont, centre de formation aux techniques artisanales et artistiques du livre.

Dans sa visée de collaborer autant avec la mémoire qu'avec le monde d'aujourd'hui, le Musée de Mariemont s'est associé avec le CHU de Charleroi pour la création de cette exposition « L'écriture : un trait de génie ».



Vous souhaitez visiter cette exposition avec vos élèves ?

Afin que cette visite se passe dans les meilleures conditions, merci d'en informer au préalable le service communication en mentionnant le nom de votre établissement scolaire, vos coordonnées et le nombre d'élèves participants.

Service communication

service.communication@chu-charleroi.be - 071/92.07.00

RÉSUMÉ DU PARCOURS DES EXPOSITIONS

Panneaux didactiques

1

Introduction

Vous souvenez-vous de la dernière chose que vous avez écrite ? Était-elle douce, pratique, officielle ? Tentez de lister, sur une journée, les mots que vous avez lus ou écrits..., impressionnant, n'est-ce pas ? Nous vivons dans une civilisation de l'écrit. Dans le monde et autour de nous se côtoient des écritures très différentes. Certaines s'écrivent de droite à gauche ou de haut en bas, d'autres ressemblent à des dessins, certaines sont composées de 11 signes, d'autres de plus de 5000. Certaines écritures ne servent que pour une langue, d'autres pour des dizaines. Pourtant, les hommes ont vécu plus longtemps sans écriture qu'avec elle. L'histoire des écritures en dit long sur l'histoire de l'humanité.

Il existe trois grandes familles d'écritures :

- les écritures logographiques (ou « signes -mots »): un signe représente un mot (concret ou idée) comme les anciens caractères chinois ou mayas.
- les écritures syllabiques : un signe représente une syllabe comme dans le mycénien ou les kanas japonais.
- les écritures alphabétiques : un signe représente un phonème, son simple à combiner pour créer des syllabes. C'est le cas de l'alphabet latin (le nôtre) ou de l'arabe.

De plus, certaines écritures, comme les hiéroglyphes égyptiens, combinent plusieurs systèmes. Elles sont appelées mixtes.

2

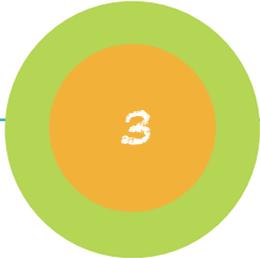
Les écritures proche-orientales

L'écriture cunéiforme fut inventée en Mésopotamie (Irak actuel) au cours du 4^e millénaire avant notre ère. Elle se nomme ainsi en raison de ses signes en forme de clou ou de coin. Vraisemblablement inventée pour de la comptabilité commerciale, cette écriture comprend, à l'origine, des idéogrammes (on représente ce dont on parle), par exemple un épi de blé. Elle évolue ensuite vers des phonogrammes, des signes phonétiques traduisant des sons ou des syllabes.

La personne chargée d'écrire, le scribe, confectionnait une tablette à l'aide d'argile. Il employait ensuite un calame, une tige de roseau, d'os ou de bois, pour inciser les signes nécessaires à la rédaction de son texte. Une fois terminées, les tablettes étaient mises à sécher au soleil ou cuites pour devenir plus résistantes.

C'est à la fin du 4^e millénaire que les hiéroglyphes apparaissent en Égypte. Cette écriture est composée d'images qui peuvent se comprendre soit pour ce qu'elles représentent (un bateau, un animal, une plante...) soit pour le son qui y est associé.

Il faut attendre le milieu du 2^e millénaire pour voir apparaître les premiers alphabets. Ceux-ci se développent dans le Sinaï ainsi que le Levant (Liban, Syrie, Palestine). Au fil de l'histoire, grâce aux contacts entre différentes civilisations, ces alphabets se modifieront et évolueront vers l'alphabet arabe, hébreu, grec...



3

L'écriture chinoise

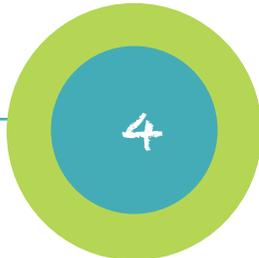
Les premiers témoignages connus d'une écriture chinoise datent du 2^e millénaire avant notre ère. Ce sont des messages gravés à la pointe sur des os plats de bovidés ou des plastrons de tortue. Cependant, elle semble déjà tellement élaborée que son invention paraît bien plus ancienne. Une légende chinoise raconte que l'écriture aurait été créée en observant les empreintes des pattes des oiseaux dans la neige. Si le récit est surtout poétique, il met le doigt sur un point important de notre connaissance de l'histoire de l'écriture : elle est très dépendante de la qualité des supports.

Le style de cette écriture va évoluer au cours du temps en fonction des réformes, des modes, mais surtout de la généralisation de l'utilisation du pinceau.

Ayant des origines pictographiques, l'écriture chinoise est une écriture mixte : certains caractères marquent des sons, d'autres des idées, et se combinent.

L'aspect esthétique de l'écriture chinoise va permettre le développement d'une calligraphie (art de bien former les caractères d'une écriture manuscrite). Plus qu'une pratique artistique, elle est un mode d'expression des sentiments et du caractère du lettré. Celui-ci utilise ce que l'on appelle les quatre trésors : le papier de mûrier, le pinceau, le bâton d'encre solide et la pierre à encre pour en diluer la quantité nécessaire dans l'eau déposée sur la pierre.

L'écriture chinoise va se diffuser dans les pays proches comme la Corée, le Japon et le Vietnam, véhiculant la culture chinoise. Aujourd'hui encore, à l'ère des ordinateurs, elle n'a pas changé !



4

Les alphabets

L'alphabet est une innovation fantastique ! Son invention est généralement attribuée aux Phéniciens vers l'an 1000 avant Jésus-Christ (même si des traces d'alphabets plus anciens ont été retrouvées au Sinaï et en Syrie). Le mot « alphabet » vient du nom des deux premiers signes de l'alphabet grec : *alpha* et *bêta*.

C'est un système révolutionnaire qui va changer complètement le rapport à l'écrit et à l'information. Les signes représentent des sons simples qui, accolés, forment des syllabes.

Les avantages sont impressionnants : les alphabets comportent beaucoup moins de signes (entre 20 et 30) et sont donc beaucoup plus faciles à apprendre, ce qui permet à un plus grand nombre d'accéder à l'écrit. De plus, moyennant quelques adaptations, l'alphabet peut noter n'importe quelle langue.

De nombreuses cultures vont l'adopter et notamment les Grecs. Ceux-ci modifient l'orientation de quelques signes, en supprimant quelques autres mais surtout, inventent les voyelles. Les alphabets précédents étaient en effet consonantiques : uniquement composés de consonnes.

Parmi les descendants de l'alphabet grec, on trouve l'alphabet latin que nous utilisons pour noter le français. Lorsque les Romains occupent la Gaule, leur écriture va être adoptée par les populations locales. De nombreuses inscriptions montrent que l'utilisation de l'alphabet latin se répand en Europe occidentale à partir du 1^{er} siècle de notre ère.

Tablette cunéiforme

Argile
Mésopotamie
Environ 2300 avant notre ère

Les informations livrées par ces tablettes sont diverses: comptabilités, documents juridiques, textes religieux... La plupart des documents conservés proviennent d'administrations et nous apprennent quantité de détails sur la gestion quotidienne d'une cité ou d'un état. Dans le cas de cet objet, il s'agit d'une liste de personnel travaillant dans l'administration.

Amulette représentant le dieu Thot

Faïence égyptienne
Égypte
Basse Époque (715-330 avant notre ère)

Thot est le dieu égyptien de la lune et de l'écriture. C'est la raison pour laquelle il veille sur les scribes, ceux qui écrivent les textes administratifs et religieux. Il peut être représenté comme un babouin, un ibis ou encore comme un humain avec une tête d'ibis ou de singe.

Écritoire portative

Métal coulé et repoussé
Égypte
1920

Il n'est pas rare que les scribes arabes portent à leur ceinture une écritoire portative comme celle-ci. Ils peuvent y ranger leur matériel d'écriture: les calames (roseaux taillés en biseaux) dans le fourreau rectangulaire et l'encre dans l'encrier. Cet exemplaire est décoré d'entrelacs ainsi que d'une inscription qui permet de le dater du début du 20^e siècle. La calligraphie arabe est un art qui consiste à tenter de poser l'harmonie du monde lorsque l'on trace les lettres.

Sceau

Pierre verte incisée et polie

Chine

Dynastie Qing (1644-1912)

Cette petite pierre d'une belle couleur verte est un ancien sceau. Elle a été gravée en creux.

Ces objets personnalisés servaient aux peintres, lettrés et calligraphes à signer leurs œuvres à l'encre rouge.

Les « quatre trésors du lettré » sont le pinceau, le bâton d'encre, le papier et la pierre à encre

- Le pinceau est composé d'un manche en bambou et de poils d'animaux (chèvre, martre, belette...).

- Le bâton d'encre est solide et doit être dilué. Il est fait de noir de fumée.

- Le papier est généralement de mûrier.

- La pierre à encre est l'outil sur lequel on frotte le bâton avec de l'eau pour diluer l'encre.

Tablette de cire et stylet (reconstitution)

Dans l'Antiquité, de nombreux supports d'écriture sont testés. L'usage de la tablette de cire va se répandre à partir de la Grèce lors de la généralisation de l'alphabet. La tablette de bois accueille une couche de cire sur laquelle on écrit à l'aide du stylet. Les messages gravés ne sont pas faits pour durer et, quand le message ne sert plus, la surface est grattée pour la lisser. Quand la tablette est complètement utilisée, on peut y couler de la cire à nouveau. Ce système pratique et économique prendra parfois la forme de deux tablettes liées entre elles dont la forme sera appelée « codex ». C'est l'ancêtre de notre livre.

Tessons de sigillée

Terre cuite

Gaule romaine

Entre 52 avant notre ère et 481

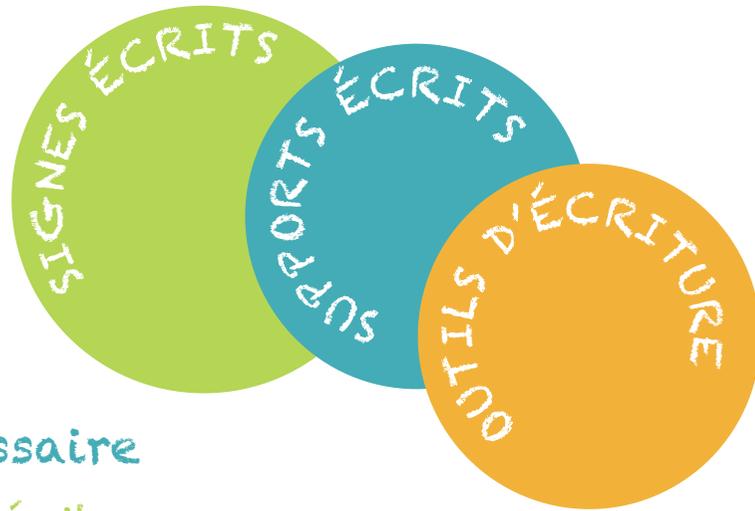
En Gaule romaine, de nombreux tessons (morceaux) de céramiques différentes ont été retrouvés. La « terre sigillée » est une céramique de luxe réservée à une clientèle aisée. Elle a été moulée et décorée. La terre est fine et vernie, ses formes sont délicates. Ce qui la caractérise surtout est l'inscription présente sur son fond: elle indique le nom du potier ou de l'atelier qui l'a réalisée. Un trésor d'information pour l'archéologue qui peut ainsi suivre la diffusion des produits par les voies commerciales. Le terme « sigillée » vient du latin sigillum qui veut dire « cachet ». C'est de là que vient le mot français « sceau ».

Lampe à huile

Terre cuite

Époque romaine

Cette lampe à huile de l'époque romaine porte une inscription sous la forme d'un symbole appelé chrisme. Il s'agit de deux lettres majuscules grecques entremêlées: un X (chi) et un P (rhô). Elles symbolisent le Christ car ce sont les deux premières lettres de ce mot en grec. On appelle donc aussi parfois ce symbole « le monogramme du Christ ».



Glossaire

Signes écrits

Déterminatif: signe graphique déterminant le champ sémantique auquel appartiennent d'autres signes écrits.

Logogramme: signe graphique désignant un mot (notion ou suite phonétique).

Logogramme (20^e s.): écriture cursive inventée par l'artiste et écrivain Christian Dotremont (1922-1979).

Phonogramme: signe graphique désignant un son.

Pictogramme: signe écrit figuratif (représente un objet concret immédiatement dessinable). Signifiant l'objet qu'il dessine, il ne transcrit pas la langue orale.

→ **Idéogramme:** signe pictographique figurant une idée, un concept. Le signe désignant une idée, il s'agit d'un pas vers l'abstraction.

Exemple: un dessin du soleil signifiant non «le soleil» mais «la chaleur».

Syllabogramme: signe graphique désignant une syllabe (groupe de consonnes et/ou de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix).

→ Écriture syllabique: écriture où chaque signe représente une syllabe.

Supports écrits

Ostracon (pl. ostraca): tesson céramique ou calcaire servant de support écrit.

Papier: support d'origine végétale. Les fibres végétales sont réduites en pâte qui est étendue et séchée pour former une feuille mince.

Papyrus: support d'origine végétale. Plante des bords du Nil dont le cœur de la tige était découpé et collé en couches contrariées, formant des feuilles.

Parchemin: support d'origine animale: peau traitée. Le vélin, peau de veau mort-né est plus fin que le parchemin ordinaire.

Tablette de cire: tablette en bois, recouverte de cire d'abeille molle sur laquelle on écrit avec la pointe d'un stylet et on efface avec la partie plate. Ces tablettes sont liées par deux et se rabattent l'une sur l'autre de façon à protéger le texte inscrit. Elles sont utilisées notamment à l'école et pour la comptabilité.

Outils d'écriture

Calame: roseau taillé.

Stylet: poinçon de fer ou d'os dont une extrémité, pointue, servait à écrire sur la cire des tablettes et l'autre, aplatie, à effacer.

AU FIL DE LA VISITE, RENCONTRE DES COMPÉTENCES

A. Enseignement fondamental

Matière	Compétences	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
Éducation plastique	S'ouvrir au monde visuel pour percevoir, s'approprier des langages et s'exprimer	<ul style="list-style-type: none">• Découvrir des formes, des couleurs et des techniques nouvelles, se questionner sur le lien entre fonction et forme d'un objet, les raisons qui ont poussé le créateur à choisir tel ou tel support d'écriture, outil...• Tirer parti des rencontres esthétiques : modeler en classe un objet tridimensionnel à partir d'un souvenir de l'exposition, d'une photographie, d'un croquis pris sur place...• Rencontrer des outils nouveaux : ceux du calligraphe arabe, chinois, du scribe...• Expérimenter des techniques nouvelles : tester l'écriture sur d'autres supports, avec d'autres outils, et expérimenter les conséquences sur la manière d'écrire.• Jouer avec les mots et les lettres : créer des calligrammes, des logogrammes. Découvrir le travail de Christian Dotremont et se laisser inspirer par son travail.
Éveil historique	L'enfant structure le temps	<ul style="list-style-type: none">• Replacer sur la ligne du temps différents objets vus dans l'exposition, situer dans le temps les civilisations, époques historiques... et comparer les données avec ce qui se déroule au même moment à des endroits différents (en Chine et en Mésopotamie par exemple).• Lire des traces du passé à travers des documents de nature diverse sur un même sujet, les identifier et les classer en fonction de leur nature : objets historiques, reconstitution, textes anciens et didactiques, documents audiovisuels, documents iconographiques...• Aborder la notion de temps à travers la découverte des anciennes écritures• Découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée. À travers la figure du scribe égyptien, de l'enfant scolarisé en Gaule romaine...• Approfondir les notions de préhistoire et d'histoire par les raisons de l'invention de l'écriture.

Matière	Compétences	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
Éveil géographique		<ul style="list-style-type: none"> • Identifier sur une carte les foyers d'invention de l'écriture et y découvrir ses vecteurs de diffusion.
Langue française	Savoir lire	<ul style="list-style-type: none"> • Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication. • Préparer un dossier de lecture sur le thème de l'histoire des écritures. • Rassembler de la documentation en vue de faire un exposé sur l'histoire des écritures. • Créer un corpus de ce nous produisons comme écrits en une journée et s'interroger sur les traces que nous laisserons derrière nous. • Rechercher dans la classe, dans l'école, dans l'hôpital, dans la ville... des pictogrammes actuels. • Jouer avec des codes secrets inventés ou existants pour faire passer des messages.
	Savoir écrire	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer des contenus. • Inventer des dialogues entre les objets présentés dans l'exposition. • Choisir un objet et le faire parler, raconter son histoire passée et présente. • Jouer avec des codes secrets inventés ou existants pour faire passer des messages. • Rédiger le compte-rendu de la visite au Musée. • Exprimer son avis à propos de l'exposition. • Imaginer et écrire la suite de l'histoire des écritures. Quels seront les supports et les contenus du futur ?
Éducation à la philosophie et à la citoyenneté		<ul style="list-style-type: none"> • S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions en comparant les écritures et le rapport au livre des différents élèves de la classe, dans différentes cultures d'origine actuelles.

B. Enseignement secondaire

Matière	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
Éducation artistique	<ul style="list-style-type: none">• Acquérir des repères culturels.• Mettre en relation la pratique artistique avec des œuvres et des techniques anciennes (calligraphie à la plume, au calame, au pinceau...).• Découvrir le travail d'artistes qui utilisent l'écrit comme matériau comme Christian Dotremont.• Inscrire des œuvres dans un contexte historique et social (témoins des échanges de techniques, savoir-faire, évolution des idées, de la société...).• Créer des écritures nouvelles, décalées, folles, utiliser et détourner des pictogrammes ou des glyphes anciens pour exprimer son émotion, ses sentiments.
Étude du milieu	<ul style="list-style-type: none">• Formuler une question pertinente concernant la vie de l'homme dans son milieu actuel : Quelle place pour l'écrit dans notre monde d'aujourd'hui ? En quoi les différences dans le rapport à l'écrit influencent-elles les cultures du passé, les religions ?• Étudier un milieu différent du nôtre. À travers la fonction de scribe en Égypte ou de lettré en Chine, se renseigner sur le milieu culturel et professionnel dans d'autres cultures.
Français	<ul style="list-style-type: none">• Rédiger un compte-rendu ou une critique de l'exposition à présenter en classe.• Travailler sur un corpus d'articles de presse parus sur l'exposition : analyse et critique.• Prendre des notes et les organiser en vue de reproduire l'essentiel d'un discours oral.• Rédiger un texte argumenté à partir de la synthèse d'un dossier portant sur un thème d'ordre culturel : L'analphabétisme, la disparition des supports papier, le rapport à l'écrit sur les réseaux sociaux...• Retrouver l'étymologie et l'origine d'une série de mots/concepts liés au monde de l'écriture. Rechercher dans la langue française des expressions se référant à l'histoire des écritures : c'est du chinois, faire couler beaucoup d'encre...
Latin/Grec	<ul style="list-style-type: none">• Rechercher dans les vocabulaires grec et latin la signification première et l'étymologie de termes utilisés dans le monde de l'écriture (écrire, scribe, tablette, pictogramme, graphie...).

Matière	Exemples d'exploitation au cours de la visite et/ou en classe
Histoire	<p>La charnière entre préhistoire et histoire, la néolithisation et ses conséquences, l'organisation des premiers sédentaires.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se poser des questions. <p>Exemples :</p> <p>Quelles sont les différences entre l'écriture et le rapport à l'écrit aujourd'hui et aux époques antérieures ? En quoi les mutations des écritures et de leurs supports traduisent-elles les mutations de la société ? Comment l'écriture a-t-elle été vecteur de données historiques, de connaissances ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser des documents variés comme des cartes, lignes du temps, textes d'époque, textes didactiques, outils, documents iconographiques... pour retracer l'histoire de l'écriture. • Consulter des ouvrages bibliographiques en vue de présenter un exposé sur le sujet. En découvrant dans l'exposition le vocabulaire de l'écriture et de ses supports. • Synthétiser des données en présentant un résumé de l'exposition, un compte-rendu de la visite guidée à partir d'une prise de notes. • Communiquer des données.
Histoire de l'art	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir comment l'écriture a été intégrée à des œuvres artistiques à différentes époques, comment les supports et matières ont façonné les différents styles d'écriture. • Aborder l'art de la calligraphie dans différentes cultures anciennes et contemporaines.
Religion et morale	<ul style="list-style-type: none"> • Retracer l'histoire des écritures et son lien avec la diffusion de la pensée religieuse ou laïque à travers l'histoire. • Découvrir les calligraphies religieuses (arabe, chrétienne médiévale...) et leur rôle dans la méditation et la spiritualité.



35 000 ans avant notre ère: premières attestations de transmission graphique de la pensée: signes reconnaissables gravés ou dessinés sur de la roche, des galets, des os...

3500 avant notre ère: premières traces d'écriture en basse Mésopotamie, l'écriture cunéiforme.

3500 avant notre ère: au même moment, en Égypte, on élabore les premiers hiéroglyphes.

3000 avant notre ère: les scribes égyptiens commencent à utiliser, en parallèle aux hiéroglyphes, une écriture cursive, le hiéroglyphique.

1700 avant notre ère: premiers témoignages connus d'une écriture chinoise. Cependant, elle semble tellement aboutie que nous envisageons une origine beaucoup plus ancienne qui nous serait encore inconnue.

15^e siècle avant notre ère: premiers témoignages d'une écriture alphabétique, le protosinaïtique, en Égypte, en Syrie-Palestine et au Liban.

10^e siècle avant notre ère: création de l'alphabet phénicien. C'est l'ancêtre de notre alphabet latin.

9^e siècle avant notre ère: apparition de l'alphabet grec. C'est le premier qui comporte de vraies voyelles.

650 avant notre ère: on élabore en Égypte une nouvelle écriture cursive dans laquelle les signes sont liés les uns aux autres. C'est le démotique, littéralement « écriture du peuple ».

3^e siècle avant notre ère: l'alphabet latin se fixe.

100 avant notre ère: invention du papier en Chine.

1^{er} siècle de notre ère: les caractères chinois se répandent dans tout le monde sinisé et avec eux la culture chinoise.

1^{er} siècle de notre ère: au même moment, dans nos régions, l'alphabet latin est importé par les Romains en Gaule lors de sa conquête.

392: un édit de Théodose I^{er} ordonne la fermeture des derniers temples égyptiens où les hiéroglyphes étaient encore enseignés.

1822: Jean-François Champollion déchiffre les hiéroglyphes égyptiens.



Ouvrages généraux

- S. BRETON-GRAVEREAU et D. THIBAUT (sous la direction de), L'Aventure des écritures. Matières et formes, Paris, 1998.
- A.-M. CHRISTIN (sous la direction de), Histoire de l'écriture. De l'idéogramme au multimédia, (Flammarion), 2001.
- M. COHEN, La grande invention de l'écriture et son évolution. Texte, Paris, 1958.
- R. DRUET & H. GREGOIRE, La civilisation de l'écriture, Paris, 1976.
- A. FRUTIGER, Des signes et des hommes, Lausanne, 1983.
- G. JEAN, L'écriture, mémoire des hommes (Découvertes Gallimard no 24), Paris, 1987.
- A. ZALI et A. BERTHIER (sous la direction de), L'Aventure des écritures. Naissances, Paris, 1997.
- A. ZALI (sous la direction de), L'Aventure des écritures. La page, Paris, 1999.
- C. DE VISSCHER, Les Écritures cunéiformes au Proche-Orient Ancien, Livret d'exposition, Lille 3, 2015.
- M.-A. OUAKNIN, L'alphabet expliqué aux enfants, éditions du Seuil, 2012.
- T. SAMOYAUULT, Le monde des alphabets, Circonflexe, 2013.
- C. TEXEDRE, Arts visuels et jeux d'écriture, CRDP Poitou-Charente, Poitiers, 2004.
- J. WINAND, Aux origines de l'écriture. Les hiéroglyphes égyptiens, éditions L'Académie en poche, 2013.

Revue

- L'archéologue, n° 67, 2003, «Du hiéroglyphique au copte. L'écriture égyptienne».
- Les Cahiers Science et Vie, n° 85, 2005, «Le miracle étrusque».
- Les collections de l'histoire, n° 29, 2005, «Des hiéroglyphes au numérique. L'écriture depuis 5000 ans».
- Dossiers d'archéologie, n° 260, 2001, «L'écriture, ses diverses origines».
- Dossiers d'archéologie, n° 226, 1997, «Les Coptes. Vingt siècles de civilisation chrétienne en Égypte».
- Dossiers d'archéologie, n° 24, 1977, «Les Étrusques».
- Dossiers d'archéologie, h.s., n° 10, 2004, «Aux origines de l'alphabet».
- Les génies de la science, n° 23, 2005, «Champollion».
- Science et Vie, h.s., n° 219, 2002, «Comment est née l'écriture».
- Les Cahiers Science et Vie, Hors-série n°4, septembre 2013, « Aux origines des langues et de l'écriture ».

Ouvrages thématiques

- V. ALLETON, L'écriture chinoise (Que sais-je? n° 1374), Paris, 1984.
- B. Bischoff, Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental, Paris, 1985.
- R. BLOCH, Les Étrusques (Que sais-je? n° 645), Paris, 1985.
- P. CAPERS, Vodgoriacum, le vicus gallo-romain de Waudrez, Waudrez, 1998, p. 20-21, fig. 13.
- J. CELLARD, Les racines grecques du vocabulaire français (De Boeck Université), 2004.
- J.T.S. CHEN, Les réformes de l'écriture chinoise (Mémoires de l'Institut des Hautes Études chinoises, 12), Paris, 1980.
- C. COULET, Communiquer en Grèce ancienne: Écrits, discours, information, voyage, Paris, 1996.

A. DEMAN & M.-Th. RAEPSAT-CHARLIER, Les inscriptions latines de Belgique, Bruxelles, 1985.

G. DONNAY et G. FAIDER-FEYTMANS, Rome, ses origines et son Empire (catalogue d'exposition), Musée royal de Mariemont, 1966.

P. DU BOURGUET, Les coptes, (Que sais-je? n° 2398), Paris, 1992.

J.-F. HEALEY, Reading the Past. The early Alphabet, Londres, 1990.

J.-F. HEALEY, Les Débuts de l'alphabet, Paris, 2005.

W. KELLER, Les Étrusques, Locarno, 1975.

R. LABAT, Manuel d'épigraphie akkadienne, Paris, 1976.

Les Antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et gallo-romaines du Musée de Mariemont, Bruxelles, 1952.

Liberchies, entre Belgique et Germanie. Guerres et Paix en Gaule romaine (catalogue d'exposition), Musée royal de Mariemont, Mariemont 2002-2003.

«Lorsque la royauté descendit du ciel...». Les fouilles belges du Tell Kannâs sur l'Euphrate en Syrie (catalogue d'exposition), Musée royal de Mariemont / Musée Louvain-la-Neuve, 1982.

V.-M. MARCHAND, Les alphabets de l'oubli, Paris, 2002.

MASSIN, Azerty. L'alphabet du monde, Paris, 2004.

MASSIN, La lettre et l'image. La figuration dans l'alphabet latin du huitième siècle à nos jours, Paris, 1970.

S. MORLEY, L'art et les mots, Hazan, 2004.

J. NAVEH, Early History of the Alphabet. An introduction to west semitic Epigraphy and Palaeography, Jerusalem, 1982.

Naissance de l'écriture. Cunéiformes et hiéroglyphes (catalogue d'exposition), Paris, 1982.

Y. PERROUSSEAU, Manuel de typographie française élémentaire, Reillanne, 1995.

Phoinikeia Grammata. Lire et écrire en Méditerranée: Actes du col-

loque de Liège, Namur, 1991.

Sonorité silencieuse, image sans forme. Calligraphies contemporaines du musée des beaux-arts de Kaohsiung (catalogue d'exposition), Musée royal de Mariemont, 2000.

J.-P. THUILLIER, Les Étrusques, la fin d'un mystère (Découvertes Gallimard, n° 89), Paris, 1990.

Livres d'artistes et livres curieux

R. BERETTA, En ville de A à Z, éditions du Panama, 2008.

X. BING, Une histoire sans mots, Grasset, 2013.

V. LINDER, Abécédaire de voyage, Esperluète éditions, 2011.

M. MAEHARA, A/Z: L'alphabet du livre-en-main, éditions Notari, 2013.

C. OLYFF, Histoires de lettres, Bruxelles, 2001 [livre d'artiste].

G. PEREC, La disparition, Gallimard, 2004 (réédition).

Petite digression

M. MELOT, Livre, L'œil neuf éditions, 2006.

Ressources Web

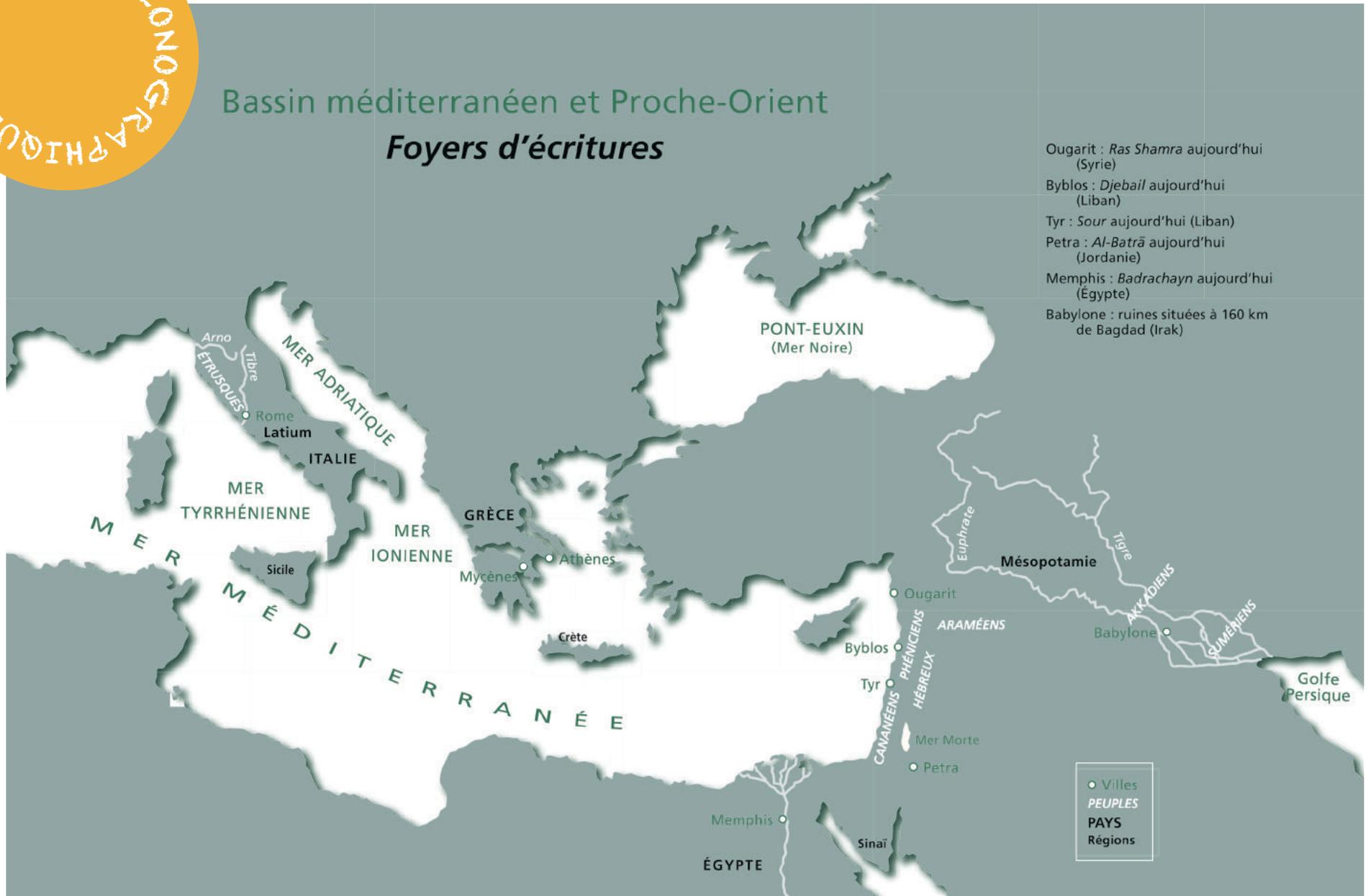
L'aventure des écritures sur le site de la Bibliothèque nationale de France (BnF): <http://classes.bnf.fr/ecritures/>

Site de la BnF:

- L'Aventure des écritures - Naissances : <http://classes.bnf.fr/dossiecr/index2.htm>
- L'Aventure des écritures - Matières et formes : <http://classes.bnf.fr/dossisup/index2.htm>
- L'Aventure des écritures - la page : <http://classes.bnf.fr/page/index2.htm>

Bassin méditerranéen et Proche-Orient

Foyers d'écritures



- Ougarit : Ras Shamra aujourd'hui (Syrie)
- Byblos : Djebail aujourd'hui (Liban)
- Tyr : Sour aujourd'hui (Liban)
- Petra : Al-Batrā aujourd'hui (Jordanie)
- Memphis : Badrachayn aujourd'hui (Égypte)
- Babylone : ruines situées à 160 km de Bagdad (Irak)



Barillet de fondation de Nabuchodonosor II

Terre cuite
Mésopotamie (Marda)
604-562 avant notre ère



Sarcophage d'Iret-hor-rou

Bois peint
Égypte
XXVI^e-XXX^e dynastie



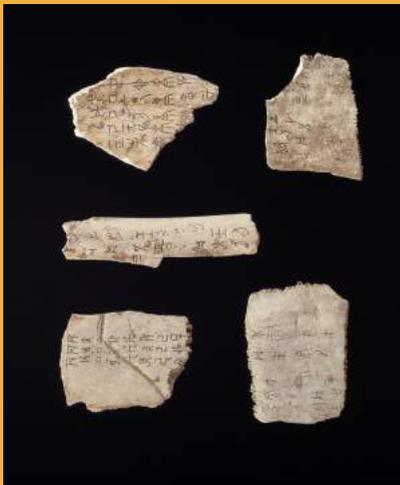
Théière en forme de lingot

Grès de Yixing recouvert
d'étain, jade
Chine
Dynastie Qing (1644-1911)



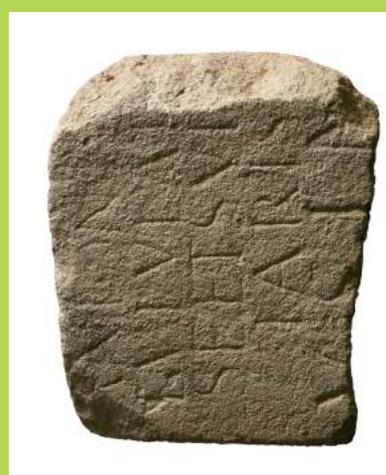
Stèle funéraire

Calcaire
Égypte (Kom Abou Bilou)
1^{er} siècle de notre ère



Fragments d'os divinatoires

Os de bovidé
Chine
Environ 1200 avant notre ère



Autel à inscription votive

Calcaire
Belgique (Liberchies)
Seconde moitié du II^e siècle, début
du III^e siècle de notre ère

Document réalisé par le Service pédagogique
du Musée royal de Mariemont

Février 2017

© Musée royal de Mariemont



